

RÉSUMÉS

*Savoirs lexicaux
et savoirs encyclopédiques*

t. 2 *Concevoir et utiliser les hyperdocuments*

Patrick J. COPPOCK

L'Encyclopédie comme hypermedia électronique
Dépasser les contraintes d'un ouvrage de référence

9-44

A la lumière des technologies de communication informatisées, cet article propose un examen critique de l'idée convenue qui veut qu'une encyclopédie soit un ouvrage de référence plus ou moins statique et dont l'autorité serait immuable. Les hypermédia électroniques paraissent offrir la possibilité de poser de manière plus constructive le problème de la représentation des recontextualisations incessantes des significations dont la nature et la culture sont porteuses. Avec le développement et l'expansion du *Web*, les processus de changement peuvent être plus facilement (re)présentés comme des processus dynamiques à travers la mise à jour du contenu et de la forme à l'intérieur des documents partagés et des pages-écran. Les problèmes de surcharge informative et de recherche sélective dans les systèmes hypermédia sont envisagés, de même que sont explorés les potentiels et les limites des systèmes de raisonnement de nature *abductive* (Peirce) comme moyen de désambiguïsation. Enfin, le rôle culturel de l'interaction dans la désambiguïsation et le développement du sens est mis au premier plan à travers l'exploration des communautés interprétatives virtuelles, dans le partage conversationnel entre plusieurs utilisateurs qui, en devenant des nœuds dynamiques dans les systèmes hypermédia partagés, lancent un défi à l'autorité d'une encyclopédie envisagée comme un ouvrage de référence canonique.

Davide MUSELLA, Marco PADULA

Extraire l'information pertinente des larges répertoires électroniques

129-150

Le monde de l'information tel qu'il est représenté par Internet n'est pas totalement défini en raison de son évolution rapide. Cet article apporte une vue controversée des problèmes qui s'y posent, des orientations destinées à leur résolution, et propose en conséquence quelques définitions. Il fait le choix de tracer le cadre de l'activité du spécialiste de l'information et de son environnement ; celui-ci doit abandonner dans son approche idées, scénarios, considérations philosophiques et définitions préconçus et doit maintenir un lien entre une attitude purement spéculative et le pragmatisme. Alors qu'il analyse les besoins sociaux, il conçoit

Sémiotiques, n°12, juin 1997

des solutions en fonction des infrastructures disponibles, ou prévisibles, et tient compte des méthodologies existantes ainsi que des langages de la communication.

David PIOTROWSKI

Lexicographie et formes opératoires de l'hypertextualité 65-102

Cette étude présente une analyse comparative de trois modèles de l'hypertextualité : (i) le modèle de Dexter, (ii) le modèle "à 3 modules" et (iii) le modèle "à 2 Couches". Le modèle de Dexter, qui définit un cadre générique des formes hypertextuelles, envisage les hypertextes sous l'angle exclusif de leur structure fonctionnelle interne, statique ou dynamique. A la différence du modèle de Dexter, le modèle "à 3 modules" alloue une place explicite au lecteur : il permet de prendre en considération l'activité fonctionnelle de lecture. Dans le modèle à "2 couches", la structure fondamentale de l'hypertextualité est une structure d'appropriation récursive : un réseau de qualifications projeté sur les textes oriente les lectures qui conduisent à l'élaboration de nouveaux systèmes de qualifications. On montre que les trois modèles se distribuent suivant un double gradient : le premier paramétré par la précision d'analyse des formes internes de l'hypertextualité, le second par la largeur de la perspective englobant l'activité de lecture. Ainsi, ces trois modèles ne sont pas mutuellement exclusifs : ils offrent des images plus ou moins globales, plus ou moins focalisées d'un même fait empirique : l'hypertextualité. C'est donc dans leur combinaison que réside une problématique satisfaisante de l'hypertextualité.

**Elisabeth STOCKINGER de PABLO, Hammou FADILI,
Peter STOCKINGER**

SemioNet

Spécification, production et implémentation de services d'information en ligne 151-194

Les développements des technologies de la communication et de l'information concernant la mise en réseau intéressent de plus en plus les secteurs de la recherche et de l'éducation. Les applications les plus connues sont l'enseignement à distance, l'édition en ligne ou encore le travail collectif. Or la concrétisation de ces applications nécessite aussi bien une infrastructure informatique adéquate qu'une réelle réflexion sur la forme et le fond des documents et services à produire. Aussi les problèmes de modélisation, de conception, de spécification, de production et d'implémentation de tels documents et services, ainsi que leurs problèmes de maintenance, ne sont pas tellement d'ordre technologique mais plutôt d'ordre sémiotique. A partir d'un exemple concret, les auteurs de cet article essaient de démontrer que l'approche sémiotique du document peut constituer un cadre d'intégration des différentes méthodologies locales existantes et former ainsi la base d'une méthodologie systématique et générale appelée *SemioNet*. *SemioNet* est conçu pour guider les différentes phases de construction, de réalisation et de réutilisation de documents et services à support électronique.